

plus avantageusement que sa science. M^r. S. parle amplement de sa fourberie & de sa poltronnerie. “ Dans une dispute sérieuse toutes
 „ leurs petites supercheries disparaissent, la
 „ crainte & la lâcheté l'emportent & les obligent de prendre la fuite... Leur artillerie
 „ n'est propre qu'à des réjouissances, leurs
 „ fusils sont à meches, & quand ils s'en servent, ils détournent la tête après avoir
 „ ajusté le coup... Dix Européens armés seulement d'un bâton en feroient fuir mille. „
 Le jongleur Confucius est mis ici à sa place, & c'est un service important rendu à la vérité & à la décence, dans le tems qu'un pédant philosophe nous a donné ce charlatan du petit royaume de Lou comme l'auteur de la plus sublime morale *. “ Confucius, ce
 „ grand législateur qu'on élève au dessus de
 „ la sagesse humaine, a fait quelques livres
 „ de morale adaptés au génie de la nation;
 „ car ils ne contiennent qu'un amas de choses
 „ obscures, de visions, de sentences & de
 „ vieux contes mêlés d'un peu de philosophie... Ses ouvrages quoique pleins d'obscurité, sont adorés... Confucius & ses
 „ descendans ont écrit des milliers de sentences qu'on a accommodées aux événemens, comme nous avons interprété celles
 „ de Nostradamus & du Juif errant. Aujourd'hui, en France, il n'y a que les bonnes femmes & les enfans qui y croient; à
 „ la Chine c'est d'après elles qu'on dirige toutes
 „ les opérations. „

La justice que rend M^r. S. aux Chinois &